

Chronique islandaise – janvier 2024

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi, mais elles n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sg-ms.net>.

Même enfouie dans la neige, l'actualité de janvier est riche. Je commencerai évidemment par Grindavík et ses habitants dont la situation est toujours aussi incertaine. Il y a aussi la négociation sociale en cours où l'enthousiasme du début est brutalement tombé dès lors que l'État a été invité à apporter sa contribution. Il y a encore un gouvernement toujours plus écartelé lorsque le Médiateur de l'Alþingi a jugé qu'était illégale la décision de Svandís Svavarsdóttir, ministre de la pêche (Gauche Verte), de suspendre cet été la chasse à la baleine. Et, dans un registre différent, la transformation de l'Austurvöllur (place devant l'Alþingi) en terrain de camping par des réfugiés palestiniens et leurs soutiens est un mode d'action inédit en Islande. Il pourrait justifier une droitisation du parti de l'Indépendance par ses dirigeants et expliquer le progrès spectaculaire du parti du Centre, qualifié ici de « trumpiste ». Il y a enfin une élection présidentielle, puisque Guðni Jóhannesson ne veut pas de ce troisième mandat qui lui tendait les bras !

Grindavík et ses habitants

Alors que certains habitants étaient revenus chez eux ou espéraient pouvoir le faire à brève échéance, voici qu'il a fallu, le 14 janvier, à nouveau évacuer Grindavík (voir mon [mèl](#) du lendemain). Le magma avait jailli au nord de la ville et coulait vers elle. Le barrage, dont la construction a été engagée dès la première éruption, s'est avéré efficace mais n'a pas empêché la destruction de trois maisons. Voir cette [video](#) où la lave s'installe comme un doigt menaçant à proximité des habitations ! L'éruption est aujourd'hui arrêtée. Reprendra-t-elle ? Où ? Quand ?



Grindavík illuminée...

Et l'on comprend le désarroi des personnes concernées, dont beaucoup sont d'origine polonaise, sur leur situation immédiate et à long terme, et la difficulté pour les autorités de leur apporter des réponses tant sont grandes les incertitudes sur les caprices du



*réunion des habitants le 16 janvier
animée par Fannar Jónasson, maire de Grindavík, en
présence de Katrín Jakobsdóttir et d'autres ministres*

entreposage des biens...

magma. Pour le court terme le gouvernement annonce le 22 janvier une série de mesures, regroupées en trois objectifs :

- *un logement sûr* : incluant des aides de l'état ou des caisses de retraite pour disposer d'un logement jusqu'à la réinstallation dans leur ancien logement ou ailleurs,
- *un revenu sûr* : prolongation de l'aide aux entreprises pour le versement des salaires à leurs employés,
- *des biens protégés* : aides au déménagement et

Beaucoup de ces mesures devront faire l'objet d'une loi ; mais qui oserait voter contre ?

Pour le long terme de nombreuses idées sont lancées, y compris le déménagement de Grindavík à Sandgerði, au nord de la péninsule, à proximité de l'aéroport international. Plus étudié : le rachat par



*Katrín, entourée de Þórdís Kolbrún et
Sigurður Ingi*

l'État des maisons que leurs propriétaires voudraient quitter, soit directement, soit par des banques. C'est ce qu'annonce Katrín Jakobsdóttir, Première Ministre, flanquée de Þórdís Kolbrún Gylfadóttir, ministre des Finances (parti de l'Indépendance) et Sigurður Ingi Jóhannsson, ministre des Infrastructures (parti du Progrès) le 23 janvier, tout en précisant que le projet doit être étudié avec soin, financièrement et juridiquement, et dépend de la possibilité de réoccuper ou non Grindavík. En cette fin janvier, l'accès aux habitations est très réglementé en durée et fréquence afin qu'il n'y ait pas plus de

soixante-dix habitants au même moment sur place !

La négociation sociale

L'optimisme est grand après les déclarations de Sigríður Margrét Oddsdóttir, directrice générale de SA (employeurs)¹. Ses interlocuteurs approuvent l'accent mis sur la résorption de l'inflation tant pour les salariés qu'ils représentent, victimes de la hausse des prix et des taux d'intérêt, que pour les employeurs. Puis dans la première quinzaine de janvier tout semble s'enrayer. Il est d'usage que le contenu des négociations ne soit connu qu'à la fin, mais on comprend que les obstacles viennent à la fois des négociateurs et du ministère des Finances. Coté négociateurs, le désaccord concernerait les

¹ Voir ma chronique du [mois de décembre](#)

augmentations de salaire, que les représentants des salariés veulent en valeur absolue alors qu'elles devraient être en pourcentage selon les employeurs. Sur ce point un compromis est certainement possible. Mais les négociateurs demandent aussi un très gros effort à l'état et aux collectivités territoriales, estimé à plus 100 millions d'euros, concernant les diverses allocations que ceux-ci versent, et les services qu'ils rendent.

Ces demandes mettent très mal à l'aise Þórdís Kolbrún, ministre des Finances mais aussi vice-présidente du parti de l'Indépendance. Elle fait valoir que l'état va aussi devoir prendre en charge les coûts induits pas les aides promises aux habitants de Grindavík. Ce que Ragnar Þór Ingólfson, président de VR (employés du commerce – le plus grand syndicat islandais) qualifie de « chantage insupportable ». Qu'à cela ne tienne, Vilhjálmur Birgisson, président de SGS² et l'un des principaux animateurs de la négociation, propose ce qui ressemble à un gel pendant un an des prix et des cotisations et taxes diverses, en échange de celui des salaires. Les réponses sont nuancées.



Ástráður en chemin

Conformément à la loi, Ástráður Haraldsson, Médiateur National, celui-là même qui avait l'an passé réussi à sortir les négociations de l'ornière (voir chronique de [mars 2023](#)), est saisi du dossier.

Les manifestations en faveur des Palestiniens

Si les longues négociations sociales, avec leurs sorties et retours, les grèves et parfois des manifestations, font partie de l'actualité islandaise, il n'en va pas de même lorsque ces dernières viennent d'étrangers, même si leur cause recueille un écho favorable. Depuis mi-décembre, les réfugiés palestiniens demandent l'accueil de leur famille et une régularisation plus rapide de leur situation. Ils demandent en outre la rupture des relations diplomatiques avec Israël.

Leurs manifestations se radicalisent lorsque le 27 décembre



aux pieds de Jón Sigurðsson !

² *Strafsgreinasamband* – fédération des travailleurs d'Islande – 72000 adhérents dans 18 syndicats

ils installent des tentes sur l'Austurvöllur, malgré le froid. Bien qu'autorisé par la mairie, ce camping



est qualifié de *hörnung* (honte) par Bjarni Benediktsson, président du parti de l'Indépendance et ministre des Affaires étrangères, qui d'ailleurs refuse de recevoir les manifestants. Guðrún Hafsteinsdóttir, ministre de l'Intérieur, elle aussi au parti de l'Indépendance, les recevra mais est actuellement très occupée par le problème de Grindavík. D'autres personnes, membres ou non de son parti, se montrent choquées que le drapeau palestinien flotte devant l'Alþingi, aux pieds de Jón Sigurðsson, héros de l'indépendance islandaise.

Fort opportunément l'Alþingi a mis sur la liste des 18 étrangers (dont 7 Iraniens) qui pourront recevoir la nationalité islandaise Asil al Masri (17 ans) venue rejoindre son frère après la mort du reste de sa famille à Gaza. De plus le ministère des Affaires Étrangères annonce le 26 janvier que l'Islande soutient la motion de la Cour Internationale de Justice enjoignant à Israël d'empêcher un génocide à Gaza. Entre temps les tentes ont été enlevées.

Conséquences politiques

À un moment où la majorité se délite plus encore certains analysent la violente diatribe de Bjarni, adressée autant à la Mairie de Reykjavík incapable de maintenir l'ordre qu'aux manifestants, comme un virage plus à droite de son parti. Il s'en défend mais, calcul ou pas, le résultat d'une telle stratégie est le même en Islande qu'ailleurs : perte d'audience et progrès de l'extrême droite, comme en témoigne le sondage ci-dessous :

	P. de l'Indép.	P. du Progrès	Gauche Verte	All. Soc. Démoc.	Pirates	Redressement	P. du Centre	P. du Peuple	Sociales
<i>élect. sept 21</i>	24.4	17.3	12.6	9.9	8.6	8.3	5.4	8.8	4.1
février 22	21.9	17.8	12.9	13.4	10.3	9.7	3.5	7.6	5.0
Juillet 23	19.3	9.6	8.0	25.3	11.0	10.4	5.9	6.0	4.5
Janvier 24	16.6	10.3	5.7	25.7	7.6	11.7	11.8	6.5	4.1

Où le parti de l'Indépendance poursuit sa glissade, certainement au profit du parti du Centre. Je rappelle que celui-ci été créé par Sigmundur Davíð Gunnlaugsson, ancien Premier Ministre, lorsqu'il a dû quitter le parti du Progrès, dont il était président, pour avoir été cité dans les Panama Papers. Le nom choisi laisse perplexe compte tenu de ce que l'on comprend des positions de son fondateur,

notamment son admiration plusieurs fois répétée pour Donald Trump lorsque celui-ci était président. Quant à la Gauche Verte elle s'approche dangereusement de l'élimination si les élections avaient lieu maintenant. On comprend que les trois partis de la majorité (?) n'ont aucun intérêt à provoquer des élections maintenant, même si les sujets de discorde se multiplient, notamment le suivant.

Svandís et la chasse à la baleine

J'ai rapporté [ici](#) la décision de Svandís Svavarsdóttir, ministre de la pêche (Gauche Verte), de suspendre sans préavis, le 20 juin et jusque fin août, la chasse à la baleine la veille même du départ des baleiniers de l'armateur Hvalur hf. Motif : elle avait reçu la veille un rapport accablant sur le respect par ces



Skúli

bateaux des règles internationales s'appliquant à cette chasse et demande que Hvalur prenne les mesures nécessaires pour se conformer à ces règles. Kristján Loftsson, propriétaire de Hvalur, soutenu par son ami Bjarni Benediktsson, laisse ses bateaux à quai, mais se pourvoit devant Skúli Magnússon, Médiateur (*Umboðsmaður*) de l'Alþingi. Celui-ci a publié son avis le 5 janvier : rien dans la loi n'autorisait Svandís à prendre seule cette décision. La colère est grande du côté du parti de l'Indépendance, dont certains membres appellent la direction du parti à rompre l'alliance gouvernementale.

L'opposition est embarrassée : ni la chasse à la baleine, ni Kristján ne lui sont sympathiques, sauf peut-être au parti du Centre. Pourtant Inga Sæland, présidente du parti du Peuple, dont on se souvient qu'elle a pleuré en voyant certaines images du rapport sur cette chasse, annonce qu'elle va déposer une motion de censure contre Svandís. Qui la votera ? Nous ne le saurons pas car Inga renonce à son projet lorsqu'elle apprend que Svandís doit prendre un congé maladie pour cause de cancer.



Inga

Un nouveau maire à Reykjavík



Conformément à l'accord passé entre eux (voir [ici](#)) à l'issue des élections municipales du 14 mai 2022, Einar Þorsteinsson (parti du Progrès) remplace Dagur B. Eggertsson comme maire de la capitale. Ce demi-mandat était de fait le troisième pour Dagur. Écoutons Einar : « *peu ont montré autant d'engagement au service de Reykjavík que Dagur, conseiller municipal depuis 2002 et maire depuis près de 10 ans* ». Que va faire Dagur ? Il reste conseiller municipal. Il est aussi, officiellement, membre de l'Alliance Social-démocrate, mais cette personnalité atypique et charismatique se pliera-t-elle au rigorisme de Krístrún Frostadóttir ?

Nouvelle élection à la présidence de la République

En prononçant ses vœux de président Guðni Jóhannesson annonce qu'il ne se représentera pas en juin 2024 pour un troisième mandat. La surprise est générale après les quatre mandats de Vigdís Finnbogadóttir et les cinq de Ólafur Ragnar Grímsson. Et les regrets aussi tant Guðni a su associer présence sociale et discrétion politique, ce qui ne signifie pas absence... Il convient de lui associer son épouse Eliza Reid, d'origine canadienne, unanimement appréciée. Je reviendrai un prochain mois sur cette fonction, et les modalités d'élection.

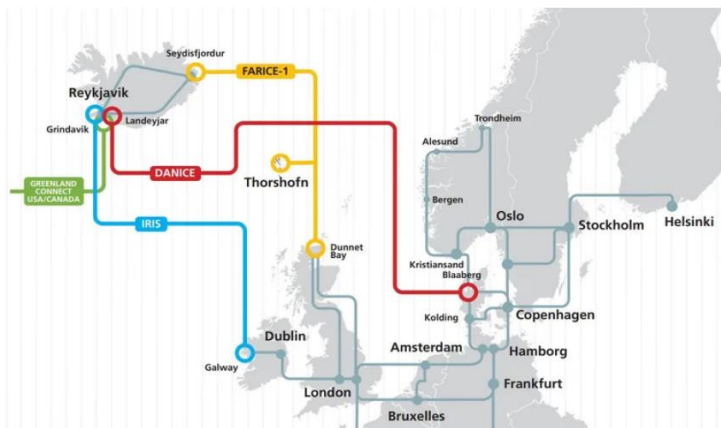


couple présidentiel

Relations extérieures

Derrière une sérénité qui étonne les observateurs, se cache une inquiétude quasi existentielle largement partagée par les habitants de l'île Islande, celle d'être coupés du monde. Elle émerge lors de la crise financière de 2008, réapparaît à l'occasion du « troisième paquet de l'énergie » (voir chronique de novembre 2018) quand se développe une psychose collective autour de la vente d'électricité à l'UE alors même que le réseau islandais n'est pas connecté au réseau européen. Elle est parfaitement et

dramatiquement illustrée par Sigríður Hagalín Björnsdóttir dans son roman *l'île* (éd. Babel), traduit par Éric Boury.



De fait une récente étude montre combien l'Islande est vulnérable, par exemple à des sabotages de toutes sortes, comme le montre la carte ci-contre, où seuls quatre câbles relient l'Islande au reste du monde.

D'où l'importance du rapprochement avec l'UE initié par Áslaug Anna Sigurbjörnsdóttir, ministre de l'Industrie (parti de l'Indépendance), pour associer l'Islande à aux travaux de l'union visant à sécuriser son réseau de communications sous-marines.



Autre satisfaction pour Áslaug Anna : la participation de l'Islande au fonds [InvestUE](#), qui lui permettra d'accéder au financement d'investissements destinés notamment à la transition écologique.

Le gouvernement islandais rassemble trois partis officiellement hostiles à l'adhésion à l'UE. Seront-ils tentés de s'en rapprocher plus encore ? Comme les Premiers ministres du Lichtenstein et de Norvège Katrín Jakobsdóttir participera en mars au prochain Sommet européen. Il s'agit notamment de célébrer les 30 ans de l'Espace Économique Européen, dont l'Islande assure la présidence depuis le 1^{er} janvier.

Et pendant ce temps la vie continue !

- **culture** : les établissements scolaires islandais ont entamé un combat contre le smartphone dans leur enceinte. Ainsi un test a été lancé à Egilstaðir (nord-est) après une large concertation entre élèves, enseignants et parents et un accord entre eux. Selon les intéressés, le test est probant, où les heures passées sur le téléphone sont remplacées par les échecs, les jeux de carte, le ping-pong et même le tricot ! À suivre...



- **contre culture** : la douane a refusé de considérer comme des œuvres d'art et a taxé le millier de salières et poivrières que le plasticien Ragnar Kjartansson voulait utiliser pour une prochaine installation,



- **natalité** : il n'a fallu que quatre ans à Ragnhildur Steinunn et Eiríkur Ingi pour avoir cinq (5) enfants,

- **succession** : à l'occasion de l'abdication de la reine Margret de Danemark, le professeur émérite Eiríkur regrette que, en 1944, Knut, fils de Christian X, n'ait pas été pressenti comme roi d'Islande,



- **succession (suite)** : mais on me permettra, j'espère, de préférer à toutes ces médailles les célèbres chaussettes du président Guðni, de les regretter et lui avec !



Knut

NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « [l'Islande aujourd'hui](#) ». Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges. Par ailleurs, il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de [l'Ambassade d'Islande en France](#), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de [l'Ambassade de France en Islande](#)
- revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un [site Internet](#)), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan – agnesmest.fi@orange.fr
- l'Association "France-Islande" a aussi un [forum](#) ,
- l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour. Voir [ici](#).

*un homme remarquable
selon Eiríkur*